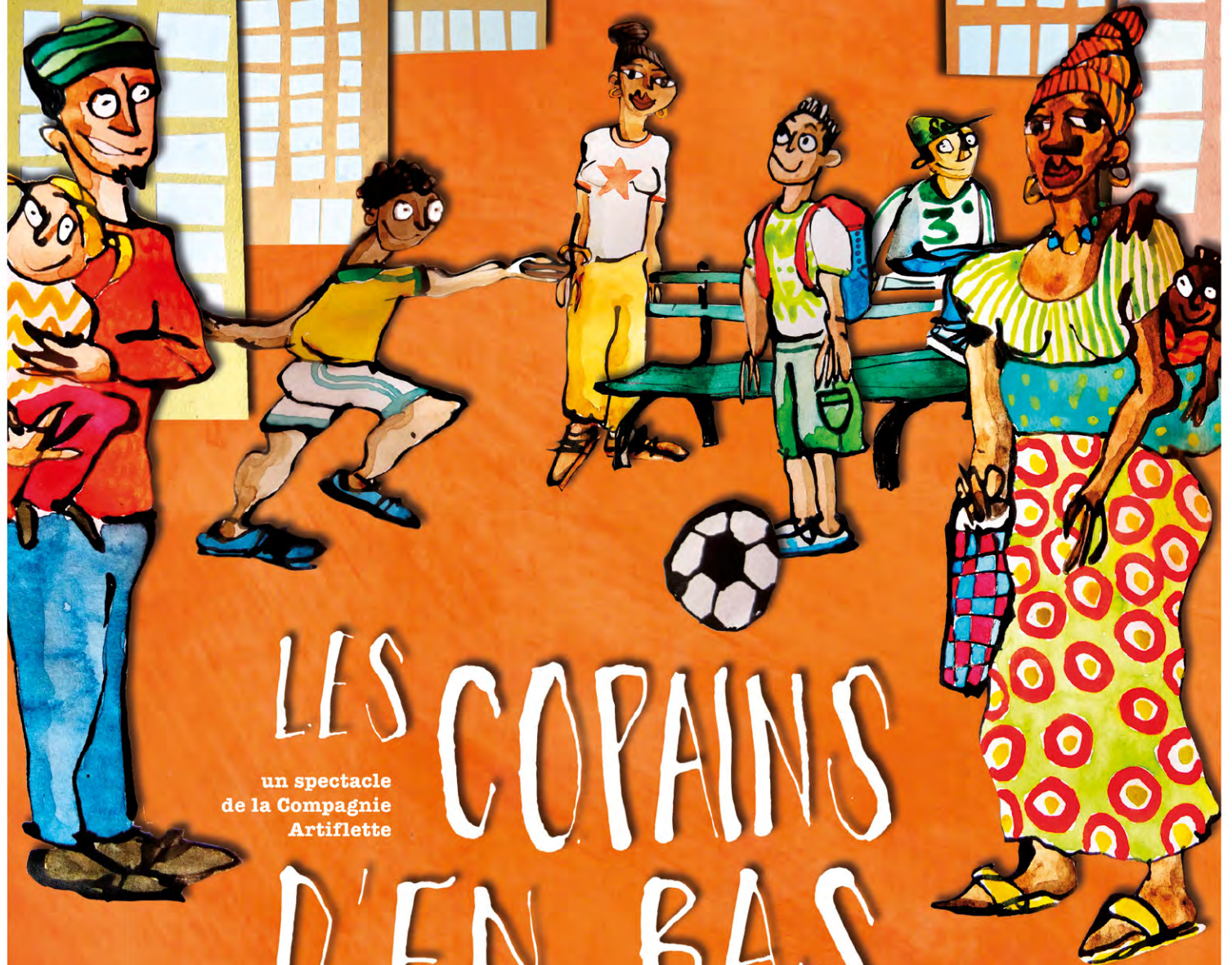


_DOSSIER
DE PRÉSENTATION_



un spectacle
de la Compagnie
Artiflette

LES COPAINS D'EN BAS

CHRONIQUES D'UN QUOTIDIEN
DANS LA CITÉ MAGNOLIA

www.artiflette.com

Création 2018 de la Compagnie Artiflette

Un spectacle entre théâtre et récit conté, tissé de mots et de musique. Inspiré d'une histoire vraie.

> **Tout public**

> **À partir de 11 ans**

> **Durée 1h18**



«J'ai lu ce texte sur les gens dans l'entrée de l'immeuble et j'ai beaucoup aimé. On dirait que parfois – et peut-être souvent – les tigres ne sont que des agneaux qu'on a maltraités et méprisés.»

Christian Bobin

L'HISTOIRE

Ben et Charlotte, la trentaine, ont décidé d'aller habiter dans une cité HLM, pour vivre la fameuse «mixité sociale».

On les suit dans la rencontre... avec Assia, la voisine marocaine qui leur apporte des couscous fumants, Bachir, l'épicier d'en face qui leur fait crédit, «Casquette» et «Barbichette», des jeunes qui s'installent dans leur cage d'escalier, Keny, une maman malgache pleine de rêves, Djamel, le rappeur, Idriss, un éducateur épris de liberté et de justice avec qui ils vont collaborer...

Jour après jour, entre doutes et convictions profondes, Ben et Charlotte sont ballotés entre de magnifiques moments porteurs de sens et l'immersion de la violence dans le quotidien de la cité.

Le récit de ces rencontres dessine une vérité autre que celle souvent entendue dans les médias et vient faire écho aux paroles du poète brésilien Guimaraes Rosa, **«Raconter, c'est résister».**

SOUTIENS

Ce spectacle a bénéficié de résidences de création au théâtre *Quai de Scène* à Bourg les Valence (26), au *Collectif d'Arts et d'Envies* à Romans sur Isère (26) et à Laguëpie (82) dans le cadre des *Rencontres Culturelles*.

Il a reçu une aide à la création de la Communauté de Communes Le Grésivaudan (38).



Ce spectacle est une fiction inspirée d'une histoire vraie.

Tous les noms des personnages du spectacle ont été inventés.



DISTRIBUTION

Écriture

Ignace Fabiani

Adaptation

Ignace Fabiani

Claire Davienne

Aide à l'adaptation

Christina Fabiani

Accompagnement artistique et mise en scène

Juan Antonio Martinez y Carrion

Regard extérieur

Dorothée Volut

Jeu

Ignace Fabiani

Jeu et musique

(violoncelle, sansula)

Claire Davienne

NOTE D'INTENTION de Claire et Ignace



En 2011, nous avons créé le spectacle : «Le chant des radiateurs ; murmures pour voix et violoncelle». Librement composé d'extraits du livre «Autoportrait au radiateur» de Christian Bobin. Nous cheminons depuis 7 ans avec ce duo...

En parallèle, nous avons choisi d'habiter dans une cité de banlieue, pendant 3 ans, soutenus dans la réflexion et les projets par l'association ATD Quart Monde. Ce choix est né pour nous d'une nécessité de rencontres avec des réalités de vie trop méconnues. Nous souhaitions prendre réellement le temps de rencontrer les habitants, nos voisins, dans leur quotidien, et pouvoir soutenir les projets associatifs du quartier.

Au bout d'un an, des jeunes se sont installés dans notre cage d'escalier. Petit à petit, à force de se croiser tous les jours, des liens se sont tissés entre nous.

Les rencontres avec eux, et avec nos voisins de la cité, étaient tellement différentes de ce qu'on peut lire ou entendre dans les médias, que nous avons senti l'importance que leurs mots puissent résonner plus largement...

À partir de notes prises au fil des jours, nous avons écrit ce spectacle, témoignage d'une vie partagée.

Ces rencontres fortes, servent de porte d'entrée dans le quotidien souvent méconnu et parfois fantasmé d'une cité de banlieue.

Le climat actuel dans notre pays, avec son lot de tensions et d'incompréhensions, nous appelle à mieux nous connaître et à nous rencontrer entre mondes différents. Cela nous a encore plus renforcé dans l'envie et la nécessité d'écrire ce spectacle.

NOTE de MISE en SCÈNE

Au fil des mots, le spectateur verra surgir devant lui, dans leur réalité complexe : Les Copains d'en Bas.

Le choix d'une mise en scène simple et épurée donne à voir la cité, la cage d'escalier et l'appartement de Ben et Charlotte à travers les corps des comédiens qui habitent cet espace.

Cet espace devient alors décor imaginaire et les enferme ou les libère au fur et à mesure du récit avant de voler en éclat, comme si jouant avec l'intérieur et l'extérieur, les émotions de tous ces personnages colorés et attachants, tous incarnées par les deux interprètes, dialoguant entre mots et musique, cherchaient un chemin pour libérer leur parole et être enfin entendus par delà les murs du quartier.



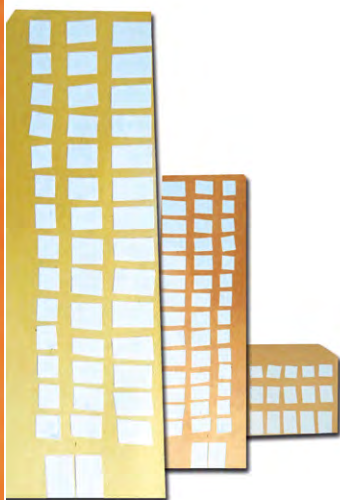
**«Mes copains
d'en bas»,
Le mot du metteur
en scène, Juan
Antonio Martinez
y Carrion**

« Quand j'ai lu «Les copains d'en bas» j'étais chez moi... à l'intérieur de moi... de mon enfance... de mon quartier « populaire »... J'ai retrouvé tous mes ami(e)s d'enfance, d'en France... Les saveurs épicées des mots, les couleurs de toutes ces émotions ...

Quand j'ai lu «Les copains d'en bas» j'ai retrouvé ce qui m'anime dans mon travail artistique depuis toujours, l'envie de partager, de parler des taiseux, de mettre en couleurs des mots en musique pour donner à entendre, à voir, la vie de tous les enfants et petits-enfants de mes anciens copains de tous les quartiers populaires du monde avec qui j'ai grandi et dont certains ont quitté la vie plus vite que d'autres ...

«Les copains d'en bas» c'est du vécu du dedans, sans esbroufe, c'est un conte cruel, plein d'humanité et d'espoir malgré tout. C'est un magnifique voyage à l'intérieur du goût des autres que nous ne devons jamais cesser de redécouvrir pour éviter de nous entre-tuer...

«Les copains d'en bas» c'est surtout un moment de théâtre pur, beau, qui bouleverse nos clichés, un moment qui rend heureux, avec une très grande simplicité...»





Présentation du metteur en scène, **Juan Antonio Martinez y Carrion**

Après le conservatoire d'art dramatique de Grenoble et l'école Sarah Sanders (Actor's studio) il devient comédien, puis metteur en scène, professeur d'art dramatique, réalisateur vidéo et crieur public. Il aime à sillonner à travers les espaces imaginaires du théâtre, de la vidéo et des arts de la rue.

Il a joué entre autres avec Gérard Morel (théâtre de la Chenille), Chantal Morel (Équipe de création théâtrale), Philippe Delaigue (Travaux 12, Comédie de Valence) et collaboré entre autres avec Gilles Rhodes (Transe Express), Pierre Delosme (Cie de L'éléphant vert), Bruno Eckert (l'arbre à nomades), Sylvestre Jamait (Cie Malabar), Miguel Angel Martin (Carros de Foc, España), Charlotte Seuntjens (Teater TOL, Belgique), Jean Baptiste Duperray (Cie les quidams) en tant que coordinateur artistique du Carnaval de Romans.

Depuis bientôt 40 ans il a joué, mis en scène (souvent sur des commandes d'écriture) participé ou réalisé près d'une centaine de formes artistiques divers. Il n'a jamais cessé non plus de rester au contact de ses origines et de créer des projets dans les quartiers «difficiles» dont il est issu.

De «grand frère», il est devenu «Chibani».



LIVRE D'OR

«De superbes personnes, fièrement campées. On y est, dans une cité ! On rit beaucoup et même on pleure.»

Jeanne

«La musique du violoncelle nous emporte dans ce conte terriblement actuel. On ne s'ennuie pas ! »

Blandine

« Après ce spectacle, les gens sont sortis plus conscients, plus lucides concernant la vie dans un quartier.»

Mohamed

«Un spectacle beau et fort qui parle de l'humanité en chacun de nous. On s'attache aux personnages, on les découvre dans le temps, dans leur meilleur et leur moins bon. On en sort, moins abrutis, moins ignorants et aussi un peu changés.»

Anne Sophie

«Une plongée profonde et crue qui sait nous surprendre.»

Sylvain

«Merci pour tous ces personnages qui prennent vie devant nous, qu'on découvre, qu'on apprend à connaître un peu... Merci pour ces chemins qui se croisent, ces rencontres qui construisent autre chose...»

Agnès

«Merci pour ce témoignage de vie au coeur d'une cité, territoire devenu ô combien symbolique, faisant partie de notre mythologie contemporaine bien française.

Votre texte suscite une curiosité sincère. Nous saluons ce que nous avons ressenti comme l'exercice d'un regard juste, honnête et respectueux, sans effet de littérature, cherchant sa propre voix et de ce fait étanche s'il en est aux contaminations médiatiques... regard dont on pourrait se dire qu'il pourrait être aussi le nôtre et qui se révèle en ce sens précieux...»

À Mots Découverts,
association d'accompagnement
à l'écriture dramaturgique



«Vous nous aidez
à comprendre les
merveilles et les
problèmes d'une cité
avec vérité et humour.
J'étais très ému par
la force de ce que
vous évoquiez et par
la qualité de votre
interprétation.»
François

«J'ai vu dans votre
spectacle des éclats de
colère et révolte, ainsi
que des éclats de fête
et de vie !»
Nathalie

«Un spectacle très
incarné, qui parle
vrai !»
Evelyne



«Les acteurs étaient vraiment dans leur
rôle, j'ai oublié que c'était un spectacle et
pas la réalité ! Il retranscrit bien la vie dans
un quartier, tout en étant comique avec des
scènes rigolotes. J'ai envie de le revoir.»
Ahmed

«Un spectacle qui redonne toute la
grandeur des gens, leur vérité, leur humour
et leur amour.»
Chantal

«Ce spectacle juste et émouvant, nous
touche aux bons endroits. Il faut aller dire
loin et haut toutes ces paroles à la racine
de la vie des gens.»
Sylvie

«Vous avez trouvé un équilibre en montrant
ce qui se passe dans la cité et aussi des
habitants joyeux, généreux, engagés, un
équilibre aussi entre l'humour, la gravité,
la poésie et l'intelligence de tous ces
personnages... »
Michèle

«On est transportés du début à la fin dans
le monde des cités.»
Jennifer

«Une belle fresque d'un quartier et des ses
habitants. Pleine de grandeur, de simplicité
et de tendresse.»
Christine

«Un spectacle qui nous aide à garder les
pieds sur terre et la tête dans les étoiles,
en nous montrant toutes les contradictions
que porte l'espoir.»
Marie

«On sent combien parfois vivre dans une
cité, c'est marcher sur un fil.»
Sophie

FICHE TECHNIQUE

Durée
1h18

Le spectacle se joue
en intérieur.

Taille de l'espace
scénique :
5 m d'ouverture
4m de profondeur
Hauteur 2,80m
minimum.

En fonction de la
salle, de la présence
d'une scène ou non,
prévoir un gradinage.

Durée d'installation
4 heures

Montage
3 heures

Préparation
1 heure

Démontage
1 heure

Son
Amplification autonome.

Éclairage
Nous sommes autonomes pour
les petites salles.
Une création lumière et
un plan feu sera fourni sur
demande.

Occultation
Dans l'idéal, l'espace doit être
occultable pour être proche
d'un noir complet.

Loge
L'accès à une pièce séparée qui
peut servir de loge et de salle
d'échauffement, est nécessaire
dès le début de l'installation.

Nous pouvons nous adapter
à d'autres conditions : nous
contacter !



LES CORAINS D'EN BAS

CRÉATION PRÉCÉDENTE

« Le chant des
radiateurs ;
murmures pour voix
et violoncelle » -
créé en 2011.

Voix

Ignace Fabiani

Violoncelle

Claire Davienne

Regard extérieur

Dorothée Volut

Texte

D'après «Autoportrait
au radiateur» de
Christian Bobin,
© Editions Gallimard



Ce spectacle intime parle de la vie, de la mort,
de nos moyens de résistance ; dans une valse
où les mots dansent avec la musique ...

Il a été joué plus de 100 fois dans des lieux très
variés : aux festivals d'Avignon, d'Aurillac, de
Chalon dans la rue, chez l'habitant, dans des
médiathèques, théâtres, lycées, en prison, et au
Québec !

A découvrir sur :

[https://www.artiflette.com/spectacles-artiflette/
le-chant-des-radiateurs/le-chant-des-radiateurs.
html](https://www.artiflette.com/spectacles-artiflette/le-chant-des-radiateurs/le-chant-des-radiateurs.html)



LES CORAINS D'EN BAS

«Merci pour la
vive compagnie
de vos mots et du
violoncelle ainsi
que les sourires
que vous avez fait
fleurir aux lèvres
des auditeurs.»

Christian Bobin

EXTRAITS DU LIVRE D'OR :

*«Une pépite de silence et de lumière pour
nos oreilles gourmandes.»*

Marien

*«Finesse, beauté, douceur, vérités
criantes... Accord parfait des arts qui se
mélangent. Monologue intense.»*

Anna

*«Le temps tout à coup suspendu. Chacun
se retrouve, se reconnaît dans sa force
et sa fragilité au détour de chaque mot.»*

Françoise



PRÉSENTATION de la COMPAGNIE ARTIFLETTE



Depuis 2005, la Compagnie Artiflette, basée à Barraux en Isère, propose des spectacles tous publics, pluridisciplinaires et interactifs.

Chaque création offre un univers bien particulier où se mêlent cirque, théâtre, musique, poésie...

À ce jour, la compagnie fait tourner 7 spectacles.

Une des pierres angulaires de notre travail est de chercher à jouer «partout et pour tous», que ce soit dans un théâtre, dans une école, dans la rue, dans un jardin,...

Nous aimons relever le défi d'expérimenter les lieux les plus variés, en ayant le souci que chaque représentation ait du sens et soit vecteur de rencontres.

Au fil du temps, nous avons également développé des projets sur nos territoires, qui permettent de mélanger les publics et les générations.

Nous sommes persuadés que la culture est un formidable terreau de transformation sociale qui nourrit la vie !

Depuis 2015, nous participons aussi à l'animation du collectif artistique, «La Patate Douce» avec lequel nous avons participé aux festivals d'Aurillac et de Chalon dans la Rue. Une aventure humaine et artistique avec une vision populaire, exigeante et fertile du spectacle vivant, où 80 personnes fourmillent pour créer, mutualiser et défendre un espace artistique autre !



CONTACT

Compagnie Artiflette
Rue de la Ganterie
38530 Barraux

06 28 35 81 59

cieartiflette@yahoo.fr

www.artiflette.com



> artiflette



Dessins :
Marine Faure

Photos :
Werner Braun
Jérôme Charreton

Association loi 1901
assujettie à la TVA

N° Siret : 482 521 747 000 14
N°APE : 90.01Z
Licences 2-1028226 et 3-1028227